

thérapeutique dans le traitement de l'occlusion intestinale aiguë" (1) la plupart de mes confrères qui, dans leur pratique, ont eu à faire face aux responsabilités du traitement de ce grave état abdominal, n'ont pas hésité, dès le début, à faire tenter l'épreuve du traitement électrothérapique avant toute intervention chirurgicale.

J'ai été appelé, ainsi, treize fois, depuis l'année dernière, à faire l'application de cette méthode, pour divers cas d'obstruction intestinale aiguë, et je suis heureux de pouvoir dire, après les résultats obtenus, que ni mes confrères, ni les patients n'ont eu à s'en repentir.

Le plus grand nombre de ces cas qui, au premier abord, avaient fait craindre la nécessité d'une intervention chirurgicale, ont tous été vus, en premier lieu, par des chirurgiens compétents, parmi lesquels je dois mentionner notre digne Président, auquel on a si souvent recours lorsqu'on se trouve en présence d'un cas qui laisse entrevoir les risques d'une intervention de la grande chirurgie abdominale.

Sur ces treize cas d'obstruction intestinale aiguë, relevant de causes pathogéniques variées et que je dois, pour la plupart, à l'obligeance de mes collègues, un seul a fait échec au traitement électrique.

L'insuccès n'avait pas manqué tout-à-fait d'être prévu : il a été d'ailleurs facilement expliqué par la révélation de sa cause pathogénique qui nous en a été faite à la suite de l'opération de la laparotomie, pratiquée dans le délai voulu, et par laquelle la patiente a été sauvée.

Il s'agissait d'une femme, qui avait déjà subi, dix-huit mois auparavant, l'opération de la laparotomie pour une large tumeur pelvienne.

Comme il arrive quelquefois à la suite de ces opérations, qui exigent de longues manipulations des organes abdominaux, une bride inflammatoire s'était produite entre deux anses intestinales voisines, laissant un espace libre, dans lequel une autre anse était venue s'engager : de là la production d'un étranglement pseudo-herniaire interne et les symptômes, de l'obstruction intestinale aiguë,

---

(1) Voir *La Revue Médicale*, No. 1, page 1, 1897.